

New York Subs

Downtown, 183 Robinson Court
Tel: (506) 396-1111

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(5)

Spanky's

Situé au coin de la rue Main et Botsford

VENDREDI SOIR

SOIRÉE POUR LES DEMOISELLES
CÉLÉBRER DE DANSE
Z LA CHANCE DE GAGNER
VOYAGE À TORONTO
GAGNER SUR MUCH MUSIC

air+cab

Service de Taxi
officiel de l'Université

Horaires de navette bientôt disponibles

857-2000

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.B. E1A 3G9

Le Front

Numéro 8

Mercredi
25
octobre
2000

Volume 31

Sommaire

Banquet de la fête

Page 2

Marché des femmes

Page 3

Billet culturel

Page 13

Cinéma

Page 15

Hockey

Page 15



**L'enjeu de la rivière Petitcodiac
Dossier et table ronde, p.5-7**

Lisez le Front sur Internet à www.capacadie.com

Services automatisés

ACCÈS • PAIEMENT DIRECT • GUICHET AUTOMATIQUE

Rapides. Sécuritaires. Efficaces. Accessibles.

www.acadie.com



Ensemble, tout est possible.

Actualité

Un banquet selon les différentes classes sociales

Rachelle Lantigne

Comment vous sentiriez-vous si vous deviez vous asseoir par terre pour prendre votre soupe, contempler d'un simple bol de riz que vous deviez manger avec vos doigts? C'est pourtant ce qui s'est produit jeudi soir dernier au Pavillon Jacqueline-Bouchard de l'Université de Moncton.

Cette soirée a été organisée dans le cadre de la journée mondiale de l'alimentation, célébrée dans environ 140 pays tous les 16 octobre. Pour souligner cette journée, le groupe d'étudiants universitaires Vie-verte et l'École de nutrition de l'Université de Moncton ont décidé d'organiser un

banquet de la faim. Cette activité avait pour but de sensibiliser les gens à la situation de la faim dans le monde, en montrant concrètement la répartition inégale de la nourriture sur la planète. Ainsi, 15% des personnes présentes participant au banquet la plus riche, la classe la plus riche et mangèrent de spaghetti, de la salade et un dessert; 25% ont reçu soupe et un pain, tandis que 90% n'ont eu droit qu'à un bol de riz.

Autour de la soirée, Mme Lita Vidon, professeure à l'École de nutrition et d'études familiales, a présenté une allocution, avec diapositives à l'appui, pour faire part, de ses expériences dans plusieurs pays du monde. Elle a aussi lu le contenu des gens qui, même avec très peu de moyens, réussissent à fabriquer des produits de très grande qualité. Tout comme les organisateurs de l'événement, Mme Vidon croit que le problème persiste de la mauvaise distribution de la nourriture. "On produit assez



Les « riches » durent très choyés.

d'aliments dans le monde pour que tous puissent avoir une alimentation équilibrée," a-t-elle noté.

Pour Vie-verte et l'École de nutrition, il est important que les gens réalisent qu'ils ont suffisamment de nourriture et l'un des buts fondamentaux. Pourtant, l'ONU estime qu'il y a encore environ 800 millions de personnes dans le monde qui souffrent de la faim. De plus, 45% de la production de viande et de poisson est consommée par les riches, tandis que les plus pauvres n'ont que 5%.

Questionnés à savoir comment les riches se sentaient face aux pauvres et vice-versa,

les gens avaient des réactions diverses. « Je me sens mal face aux plus pauvres, je réalise que plus on en a, plus on en veut. On s'y pense pas, mais on est chanceux sans le savoir », fait remarquer une participante de la classe des riches. Quelques personnes ont d'ailleurs partagé une partie de leur repas avec les plus démunies. Le son de cloche était semblablement le même du côté de la classe moyenne, qui se

considèrent dans une situation moins pire que celle des pauvres, mais qui avouent que le repas des riches semblait très bon et seraient bien aimer changer de place. Une autre participante affirmait avoir une toute autre idée de la pauvreté. « Avant de venir

ici ce soir, je me considérais pauvre parce que je ne peux pas avoir tout ce que je voudrais. Maintenant que je vois ce qui se passe réellement, je réalise que je suis loin d'être pauvre », dit-elle. Du côté des gens les plus pauvres, le mord était bon. Un des participants, riche au début de la soirée, avait d'ailleurs débattu avec quelqu'un et s'était retrouvé avec les plus démunies. L'expérience a été concluante pour la majorité des participants. « Je ne suis pas riche, au contraire, ça m'a fait réfléchir. Il y a une grande différence entre connaître la réalité et la vivre », explique une autre personne. « Je n'envie pas les riches, après réflexion, je suis satisfait avec mon riz », ajoute-t-elle souriant.



Une réalité que quelques-uns ont vue.



Mme Lita Vidon

Le Front

Directrice **Christine BUEST**
 Rédactrice en chef **Madeline BLANCHARD**
 Rédactrice culturelle **Andrée CORMER**
 Rédactrice sport **Karine PELLETIER**
 Graphiste **FALLSTAFF MEDIA**

Représentants des ventes **Jean-Benoît DESCHAMPS**
 Layout **Carl PRUD'HOMME**
 Correction **Bino PAROIS**
Amélie Groux-Gagné
Julie BLAIN

Revision

Anne-Claude ROBITAILLE

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.
 Moncton, N.B. E1A 1K7
 Téléphone : (506) 858-4326
 Salle de nouvelles : (506) 853-2013
 Télécopieur : (506) 858-4501
 Courriel : seffront@moncton.ca

L'impression est réalisée par Acadie Presse, 435, boulevard Ouest, Caraquet, NB, E1A 1A3

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le semaine suivante. Les textes doivent être remis sur disque ou format MS Word, Microsoft ou texte pour IBM.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger le texte sans aucune discrimination. La décision du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans « Ce soir que le monde... » La responsabilité est assurée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

Ça s'est passé dans la même semaine en ...

Arnack Boudreau

1990 : La Fédération a pris position au sujet du rapport Gervais sur la restructuration académique de l'Université de Moncton. La Fédération a accepté la majorité des recommandations faites par Michel Gervais à l'exception de trois d'entre elles. De plus, la Fédération a suggéré qu'on étudie soigneusement la situation des Études qui devaient se dérouler au sein de l'Université.

1991 : L'Association des étudiants et étudiantes à besoins spéciaux du Centre universitaire de Moncton (AÉBES) a organisé une semaine d'activités afin de sensibiliser la population étudiante aux obstacles rencontrés par leurs collègues vivant avec un handicap. Les activités de cette semaine de sensibilisation étaient accessibles à tous.

1990 : La Société des Académies et des Académies du Nouveau-Brunswick (SAANB) proposait un nouveau nom pour l'Université de Moncton : l'Université de l'Acadie. Bien que cette idée flottait dans l'air depuis un bon moment, la suggestion de la SAANB a suscité de nombreuses réactions. Mais comme nous pensons le constater dix ans plus tard, un tel abandon ne fait pas tradition de plus d'un quart de siècle.

1990 : On démissionne le plus de représentants féminins au niveau des postes à responsabilité majeurs au Centre universitaire de Moncton. Les choses ont changé au cours des vingt dernières années, mais aucune rectrice n'a encore siégé à l'Université de Moncton.

Modes
Beco
Grand choix
de cuir
Taxés payés par nous

50,00\$
de Rabais
pour nos étudiant(e)s
pour elle ou lui

Actualité

Une Acadienne se rend à New York

Isabelle Cormier

"Équité, Oui! Pauvreté, Non! Violence, Non! Volla l'un des slogans que Barbara Aubin, de Moncton, criait lors des trois

rassemblements les gens aux grandes lettres qui touchent les femmes: l'équité salariale et l'abolition de la violence envers elles et Selon Miss Aubin, "la Marche mondiale à New York et les rassemblements dans les villes

son soutien aux femmes sans toutefois donner de promesses concrètes", est d'avis Miss Aubin.

Après avoir passé la nuit à Edmundston où un groupe de femmes a offert un souper et un spectacle, la centaine de femmes de Nouveau-Brunswick se sont dirigées vers Montréal.

Une marche a eu lieu entre le Parc Lafontaine et la Place des Arts. Comme l'espérait Barbara Aubin, "le Parc Lafontaine était rempli de monde avec pleins de différentes bandes qui volaient au vent". Les discours furent surtout prometteurs, selon Miss Aubin, par des ministères québécois plutôt que par des politiciens. "Ce qui m'a fait chaud au cœur à Montréal, dit Barbara, sont les deux minutes de silence au début de la marche. Nous avons gardé le silence pour la violence faite aux femmes". La réaction des Montréalais a également surpris Miss Aubin. Du fait de leur bel air ou sur le bord de la rue, les spectateurs ne cessaient de crier des mots d'encouragement et de soutenir aux femmes en train de marcher.

Prochaine destination: Ottawa. Il n'y a pas eu de marche étonnante comme celle à Ottawa, mais plutôt un rassemblement devant le

Parlement. Encore ici, la plupart des gens qui donnaient les divers discours des femmes, cette fois-ci, élogieuses. Miss Aubin fait la remarque que "le mouvement des femmes pour cet événement à Ottawa était beaucoup plus politique qu'ailleurs au Canada". Il y avait plus de promotion avec, entre autre, de "street art".

C'est avec des femmes provenant de 153 pays que Barbara Aubin se trouve devant le bureau des Nations Unies le 17 octobre à New York. Environ une trentaine de femmes de Nouveau-Brunswick s'ajoutent au premier groupe venu à New York. Le moment magique pour Barbara lors de cet événement fut la distribution des pétitions venant de partout dans le monde. "Un groupe de femmes est arrivé du Bronx en

vile avec toutes les pétitions. Parmi elles étaient en arrive du groupe, nous avons passé les pétitions, belle par belle, au dessus de nos têtes jusqu'à l'édifice des Nations Unies."

Enfin, l'expérience que Barbara Aubin a vécue avec ces milliers de femmes fut, pour elle, inoubliable. "J'espère que ce grand rassemblement a fait une différence au niveau politique. Au niveau personnel, pour les femmes qui ont participé à la Marche mondiale, cela a certainement contribué à changer leur vie. De cette façon, cela donne envie de continuer la lutte sans relâche. Je suis confiante, comme Miss Aubin, que ce rassemblement d'énergie, à la longue, va amener des changements au niveau des futures décisions politiques."



Groupe du N-B. Fort nord.

grands rassemblements au Canada pour célébrer la première Marche mondiale des femmes qui a eu lieu à New York, le 17 octobre dernier.

Miss Aubin, ancienne étudiante à l'Université de Moncton et entrepreneure indépendante, ainsi qu'une certaine des femmes du Nouveau-Brunswick, ont fait le pèlerinage de Moncton à New York, via Fredericton, Edmundston, Moncton et enfin Ottawa. Ces femmes se sont regroupées pour

canadiennes furent une réussite". Voyons quelles furent les impressions de cette dernière.

Le matin du 13 octobre dernier, quatre autobus québécois Moncton pour se rendre à l'Assemblée législative de Fredericton. À un groupe d'environ 500 personnes, le premier ministre, Bernard Lord, ainsi que le gouverneur général du Nouveau-Brunswick, Marlon Tremblay, ont chacun adressé un discours. "Le gouvernement du Nouveau-Brunswick a offert

Contrat des taxis à l'U de M

Air Cab remporte la palme

Madeleine Blanchard

Le premier novembre 2000 marque le bicentenaire de White Cab sur le Campus de l'U de M à Montréal. Ce sera donc l'occasion de la compagnie Air Cab qui aura le privilège de stationner sur le campus. Les étudiants pour le contrat de service de taxi pour l'Université ont été avisés au mois de juin dernier. Le dossier n'avait pas été consulté depuis 15 ans.

"L'Université n'a pas retenu le contrat à White Cab parce qu'il n'était pas correct, déclare la Vice-rectrice à l'administration et aux ressources humaines, Lucille Collette, seulement après a nombre d'années il est temps de prendre de nouvelles candidatures." L'offre d'Air Cab c'est donc arrivée plus récemment pour l'Université. En fait, celle-ci comptabilise 13-000 \$ de plus par an que celle faite par White Cab. L'offre d'Air Cab inclut également

deux heures de 1 000 \$ par an pour les étudiants.

Le contrat que l'U de M offre à la compagnie choisie inclut non seulement l'exclusivité de stationner sur le campus (d'autres espaces sont réservés à Yellow), mais également le droit d'avoir des lignes dédiées dans certaines facultés. En retour, la compagnie de taxi doit remplir certaines conditions, entre autres, assurer le service en français, avoir des tarifs étudiants, des tarifs en bonne condition ainsi qu'un bon service. La durée du contrat d'Air Cab est de cinq ans.

Ronald Sanchez, gérant d'Air Cab, se dit très heureux d'avoir le contrat, car celui-ci considère que White Cab bénéficie d'un certain favoritisme de la part de l'Université. Le père du gérant de White Cab, M. Eric Gennet, a fait plusieurs dons monétaires à l'Université. Il a en effet une chambre à son nom à la Faculté

d'administration. Miss Lucille Collette affirme que l'Université a toujours accepté les dons de M. Gennet afin d'aider l'enseignement sur le campus de White Cab.

De son côté le gérant de la compagnie White Cab, M. Benny Gennet, se dit très déçu d'avoir perdu le contrat, mais affirme que sa compagnie continuera à desservir les étudiants. "Nous allons toujours offrir le tarif étudiant de 10 %, souvent-ci, et certains chauffeurs ont même déclaré qu'ils rembourseront le 25 cent que les étudiants doivent désormais déboursés pour nous contacter."

L'argent que l'Université rapporte grâce au contrat d'exclusivité d'une compagnie de taxi sur le campus est présentement versé dans un fonds de Stéphan qui va à la Faculté des sciences de l'administration. L'argent sert à financer des projets pour les étudiants de la faculté.



MONCTON'S PREMIER NIGHTLIFE

MECREDI

Soirée étudiants

"pitchermania"

aucun frais d'entrée avant 23h00

ailes de poulet 10¢
chaques 20h-22h

happy hour toute la soirée!

700 rue main 857-9117 www.clubcosmo.com

Éditorial

Rivière chocolatée quand va-t-on te sauver ?

Madeleine Blanchard

Mouais... une rivière en chocolat ? Un concept qui est bien amusant quand on est enfant, mais qui malheureusement semble perdre sa magie lorsqu'on vieillit afin de céder sa place à la triste réalité. Une réalité dont nos élus municipaux semblent avoir bien de la misère à digérer. Cela fait plus de 30 ans que les dommages causés à la rivière Petitcodiac par le pont-chaussée persistent être constatés. Cependant, nos élus s'amusent encore à s'entêter autour du problème.

Après trente ans, les excuses d'inaction de la part des leaders municipaux se suivent et se ressemblent. C'est toujours le même discours : il faut attendre une autre étude de la situation, des impacts, des différents facteurs... Lorsque l'on a effectué 96 études sur une seule rivière il faut se poser la question s'il reste effectivement quelque chose à étudier. À moins d'avoir la mer boréale dans des études, des chiffres et des probabilités, les solutions sont certainement assez passées sous le nez.

Il n'est pas évident à maintes reprises que la solution n'est pas le statu quo, car la rivière, ainsi que le bassin situé en amont de celle-ci, sont en train de mourir à petit feu. Ils souffrent tous les deux, lentement envahis par une végétation marécageuse de plus en plus dense. Il n'y a plus aucune nouvelle découverte chocante à faire sur la situation de la Petitcodiac - il reste simplement à sauver la rivière une fois pour tout.

Le fait de laisser une telle situation s'aggraver à ce point met certainement en doute le niveau de conscience écologique des gens de la région de Moncton. Comment peut-on laisser une rivière, un cours d'eau vital à notre environnement, mourir ? Ou plus précisément, comment peut-on poser cette même question année après année sans jamais y répondre de façon satisfaisante ? Serions-nous aveugles ou simplement inconscients envers le fait qu'un magnifique cours d'eau, unique au monde pour ses caractéristiques et son jolies spectacles naturels, est en train de s'éteindre petit à petit ?

Bien sûr, il y a des gens qui prennent les choses en main. Comment peut-on passer à côté des actions prises par des organisations tel les Sentinelles Petitcodiac, Terre-à-Terre, Vie Verte et les différents Amis de la Petitcodiac ? Pendant ce temps nous, la rive de la population, n'avons qu'une pensée par semaine, ou même, au sujet de la survie de notre chère rivière en chocolat, tandis que certains des gens qui œuvrent dans ces organismes en font leur mission de vie. Ces gens méritent d'être récompensés pour leurs actions. Cependant, la seule récompense adéquate serait bel et bien le fruit de leurs efforts : la restauration de la Petitcodiac.

Les générations passées ont construit le pont-chaussée pour des raisons économiques qui malheureusement ne prenaient aucunement en considération les facteurs écologiques et environnementaux. Trois décennies plus tard, nous sommes assés très peu éduqués et ouverts d'esprit. Arrivons de nous faire honte aux yeux de tous et surtout aux yeux de notre nature. Une révolution ferait et non seulement elle nous en plus vite. Les ches doivent cesser de tourner autour du pot et commencer à faire le bondu pour lequel ils ont été élus. Ils doivent se réveiller et réaliser que ce n'est pas une 9e, une 10e ou une 11e étude qui va sauver la rivière, mais que sa seule chance de survie réside dans nos mains et dans nos actions.

Nouvelle édition du livre
Rouge des libéraux



Alexandre Robichaud

Billet d'humeur

Dans mon temps - deuxième partie

Frédéric Mallet

De nos jours, on dirait que les enfants ont moins d'enthousiasme pour les fêtes. Dans mon temps, l'Halloween était tout un événement. C'était la seule journée où l'on pouvait accepter des bonbons d'un étranger, sauf s'il était en auto désigné en monnaie tout nu.

Deux semaines avant, les parents commencent à "dépouiller" les enfants, c'est-à-dire les rendre paranoïques. Il fallait faire attention aux fourgonnettes noires, ne pas manger des fruits (car nous savons tous que les fruits sont une bonne source de lames de rasoir) ou des bonbons qui ont un emballage enroulé, ne pas entrer dans les maisons où le gazon n'est pas bien coupé etc, etc.

Une chose qui commençait à disparaître, c'est la créativité des costumes. On sortait les masques de Freddy Krueger trop grands qui te font peur et qui causent la mort de trois enfants sur cinq, le maquillage qui donne des "rubs" et les bons draps de ta mère que tu as découpés pour faire un costume de fantôme. Maintenant les jeunes laissent des costumes déjà faits. PHE, ça c'est l'âge !

J'me souviens, nous portions en groupes (entre 30 et 45 jeunes) et nous ramissions à

peu près 4 ou 5 sacs d'articles chacun. Après c'était le triage et les échanges. Il y en avait toujours un qui se retrouvait à l'hôpital parce qu'il ne voulait pas échanger un chip au ketchup contre une barre de chocolat.

On avait tellement de bonbons que nos parents servaient des «kiss» et des «chocolates» à Noël (c'était les seuls choses qui restaient). Quand on avait assez consommé de sucre pour rendre insensé «la Semaine verte», on allait courir dans le cimetière pour se faire peur. C'était drôle jusqu'à ce qu'un jeune tombe dans un trou et que ses cheveux deviennent blancs. Il avait le meilleur costume de vieux moment à l'Halloween l'année suivante.

Une autre tradition qui se perd, c'est la journée des tours du 30 octobre. Ça me rend triste de ne plus voir le papier du toisième dans les arbres, les œufs sur les maisons et sur les "nests", la merde de chien brûlée sur les porcons, les patates dans les "mouffles", les citrouilles écorchées etc, etc.

Et après avoir enlevé toutes les cents blanches de ta boîte d'Unicef, tu t'assoies dans la pile de bonbons et l'attendras Noël. À chaque fois que je suis en enfance se promener sur le bord du chemin, je lui dis tendrement «bonne nuit bon soir de bonbons sinon je fin mal !»

Actualité

Dossier : la rivière Petitcodiac

Un enjeu historique, économique et politique

Madeleine Blanchard
et Edir M. Arhah

Une résolution prenant une prise de position ferme concernant la question entourant la rivière Petitcodiac est adoptée le 16 octobre dernier au Conseil municipal de la ville de Moncton. Proposée par le conseiller Steven Boyce, cette résolution proclamait que des mesures devaient être entreprises afin d'assurer la restauration de la rivière en demandant, entre autres, au gouvernement fédéral et/ou provincial d'examiner des solutions qui pourraient inclure le remplacement d'une partie de pont-chaussée par un pont partiel. La majorité des députés, sans sauf-voix incluant M. Boyce et le maire Murphy, votèrent afin d'attendre la conclusion de la 95^e étude sur la dégradation de l'écosystème de la Petitcodiac commandée par le ministre des Pêches et des Océans. Un débat qui dure depuis maintenant plus de trente ans est donc revenu relégué à la table d'attente.

rière afin de s'adonner à l'expérimentation.

Pour les Amérindiens et les premiers Blancs qui résidaient le long de la rivière, celle-ci était d'une ressource primordiale non seulement comme moyen de communication, mais également pour ses poissons. Jusqu'à la construction de la chaussée en 1906, la pêche commerciale était assez fréquente sur la rivière. On décomptait de 20 à 30 permis chaque année. Selon une étude du ministère des Pêches fédéral, on pouvait alors noter jusqu'à six différentes espèces de poissons qui remontaient la rivière dont le saumon et le falo. En 1905, une pêche du saumon plus abondante que sur la rivière Bonaventure fut enregistrée sur la Petitcodiac (Anthologie Salomon Journal). En 1906, une étude scientifique sur 20 ans effectuée par le Dr Paul Elson, un biologiste en pêche avec le gouvernement fédéral, démontre que la population de saumon de la Petitcodiac se situait dans les 8 000 à 10 000 poissons.

manquant. La vague de front de la marée de Fundy défilait deux fois par jour vers le haut de la rivière. Cette vague formait parfois un mur qui pouvait parfois atteindre une hauteur d'un mètre ou plus. Aujourd'hui, cependant, le dernier se mesure plus qu'en pierre cinq centimètres.

Un besoin urgent

À la fin des années 50, le besoin d'une deuxième traversée de la rivière se fait urgent. Le pont Grandpierre, qui existe depuis 1915, ne suffit plus et les problèmes de circulation sont de plus en plus. La décision est donc prise de construire une deuxième traversée. En 1960, le Conseil de ville de Moncton demande au gouvernement provincial d'effectuer une étude de faisabilité. En 1963, une réunion qui réunit divers départements et organismes qui traitent du domaine public, de l'eau et de l'ingénierie a lieu à Moncton. La question de bâtir une chaussée est sur la table. Le débat concernant le réajustement de la rivière à l'aval du pont-chaussée est indiqué. Par contre, les intervenants étaient tout de même de procéder avec la construction.

La construction du pont-chaussée se termine au printemps 1966; l'automne, les vannes sont fermées. La nouvelle structure comporte cinq vannes que l'on peut ouvrir et fermer dans le but de contrôler les inondations des terres agricoles vers le haut de la rivière. Les vannes comportent également un passage qui doit permettre aux poissons continuer leur chemin.

En 1978, un ministre des Transports de N.B. démontre des changements documentés dans l'apparence physique de la rivière. En amont du pont-chaussée, l'eau se remplit, mais en bas, la vase s'accumule de plus en plus.



Petitcodiac: la riche rivière d'aujourd'hui

Pourquoi avoir pris une telle décision ?

C'est l'Association de l'aménagement des terrains marécageux des provinces maritimes qui fut chargée du projet de la conception graphique du pont-chaussée et de la supervision du projet. Cet organisme avait été créé en 1949 par le gouvernement fédéral afin d'aider à mousser et à améliorer les terrains endigués entourant la section supérieure de la Baie de Fundy. Suffit que la construction du pont-chaussée devait protéger les terres en haut de la rivière des inondations, le gouvernement accepta d'assurer une partie du fardeau financier - 30 % du 3 millions estimés. Les ingénieurs de l'Association étaient déjà très familiers avec le cours d'eau Petitcodiac après avoir effectué plusieurs projets sur celui-ci. Voici le portrait de la rivière après la construction de la chaussée que décrivent les ingénieurs.

La rivière serait dorénavant beaucoup plus stable et se à l'année longue. Les inondations et les écoulements d'eau

extrêmement bas seraient beaucoup moins fréquents.

- Le mascaret serait beaucoup plus prononcé et régulier.
- La question du saumon n'inquiéterait pas trop l'Association. De simples précautions, comme une échelle à saumon, devaient être prises.
- Le pont-chaussée créait un lac de 1 000 acres (12 miles de long) qui pourrait bel et bien devenir une des plus grandes attractions récréatives de la province.

L'image dressée par l'Association de l'aménagement des terrains marécageux était très alléchante, le gouvernement de l'époque fut vite convaincu. En janvier 1966, on annonce que le contrat de construction du pont-chaussée, d'une valeur de 1 437 280 \$, revient à Modern Construction de Moncton.

Suite à la page 7



Le Mascaret, toujours une fierté locale.

La rivière Petitcodiac qui porte son nom du mot micmac «Pet-Kout-Koy-Ek» qui signifie «rivière courbe comme un arc» a une importante signification historique. C'est ce cours d'eau qui guida les premiers pionniers accablés de Nouveaux Brunswick. Ceux-ci arrivèrent avec Pierre Thibodeau qui remonta de Port-Royal vers le fin des années 1600. Les colons s'installèrent à l'embouchure de la rivière près de Shepody et éventuellement recolonisèrent plus haut (vers Moncton) et finalement cet endroit La Petit-Croix. Ces derniers favorisèrent des abatteurs tout au long de la

La Petitcodiac joue également un rôle primordial dans l'écosystème environnant. La rivière draine un bassin versant de 3 000 kilomètres carrés qui regroupe les tronçons déjoints de la Baie de Fundy dans le sud-est de la province. Elle se jette ensuite dans la Baie de Shepody avec sept autres rivières. La Petitcodiac possède l'une des marées les plus impressionnantes au monde; celle-ci atteint en moyenne une élévation de 6,3 m (sur le sol du pont-chaussée) et peut atteindre 7,5 m en printemps. Toutefois, la phénologie qui a fait la renommée de la rivière est le

Actualité

Table ronde - situation de la rivière Petitcodiac

Afin de vous permettre d'avoir une meilleure perspective de la situation entourant la rivière Petitcodiac, Le Front désire vous présenter cette table ronde à laquelle prennent part différents intervenants qui sont impliqués dans le dossier.

Le Front : Quelle est la rétrospective d'une 9th étude ? Certaines études ont-elles été conclues ou est-ce tout simplement une nouvelle fondation redondante du même problème ? Jusqu'à quel point peut-on étudier la question ?



Daniel LeBlanc

Ronald Rubin, professeur en sociologie et en maîtrise de l'environnement à l'Université de Moncton :

Il serait bien que les études servent à quelque chose, mais malheureusement les études ne servent qu'à maintenir le statu quo, ce qui est malheureux. Après ce qui s'est passé à l'été de la ville, où on a fait marche arrière sur une proposition qui semblait, pour une fois, intéressante, on réalise que la situation est très redondante. Il faut absolument sortir du statu quo afin de forcer les élus municipaux à faire face à leurs responsabilités.

Daniel LeBlanc, Directeur général des Sciences de la Santé :

À assurer que l'on passe d'étude à étude, des copies département de l'Université de la Petitcodiac. Ce que manque c'est de l'action, des décisions de la part des élus municipaux pour régler le dossier une fois pour

tout. La dernière étude qu'a entreprise le gouvernement, l'étude Niles, doit lui permettre de prendre une décision éclairée, mais toutes les autres études étaient également faites dans cette direction. Si le gouvernement veut continuer à étudier la question, il va dépenser des fonds publics inutilement.

Jean-Guy Devaux, ingénieur avec environnement Canada sur le campus de l'U de M :

À mesure des études qui parlent de solutions, je dirais qu'aucune n'a été véritablement concluante. Pour prendre des décisions, il faut évaluer les risques et on a parfois besoin d'études afin d'évaluer ces risques. Je pense que ce qui réglera la question sera l'aspect scientifique.

Si l'on prend l'exemple de la rivière de Moncton, où l'Université des sciences a été des résultats beaucoup plus encourageants que prévu, c'est ce type d'observation que l'on a besoin afin de procéder avec un certain degré de confiance à la restauration de la Petitcodiac.

Le Front : Le système judiciaire doit-il faire son entrée dans le dossier afin de trancher la question ?

Daniel LeBlanc : La justice avait dû intervenir il y a longtemps. Si on prend l'exemple de la loi sur les pêches, celle-ci dit qu'une obligation ne doit entraver le passage de poissons dans un cours d'eau ou causer la détérioration de son habitat. La loi permet donc au Ministère d'intervenir et il ne l'a pas fait en ce qui est un manque envers ses responsabilités en tant que Ministère des pêches. C'est une situation très importante au niveau de l'environnement que des lois sont en place, mais que le ministre n'agit pas.

Ronald Rubin : C'est un phénomène social depuis un certain temps où les responsables politiques vont abdiquer leurs responsabilités dans la promotion de l'intérêt général. Ce qui fait que des regroupements sociaux se

sentent de plus en plus contrainsts à aller devant le système judiciaire pour faire trancher des questions. Un phénomène qui est malheureusement très généralisé.

Jean-Guy Devaux : Au niveau des mouvements sociaux qui sont du plus en plus portés à la contestation, il est vrai que c'est un phénomène qui provient de l'ampleur. Une chose qui l'ont remarqué est que ces groupes sont en train de se doter d'expertise scientifique ou qui leur donne de la crédibilité. Pour les fonctionnaires qui essaient de faire avancer les choses c'est bien, car cela motive les hauts fonctionnaires, les cadres, à aller plus loin.

Le Front : Quel rôle les médias doivent jouer dans tout ça ?

Ronald Rubin : En prenant la position de reportage équilibré, c'est-à-dire mettre les deux positions sur un pied d'égalité, le journaliste, tout comme le politicien, abdique à ses responsabilités envers son public. Il y a un travail d'exposition, mais également d'explication comment et pourquoi. Le journaliste est trop souvent trop négatif. Il faut contextualiser l'information et offrir des discussions historiques. Il faut également situer les valeurs de l'époque, car l'intérêt privé et l'intérêt collectif ce n'est pas la même chose. On ne peut les mettre sur un pied d'égalité.

Daniel LeBlanc : L'écologiste, dans la dernière année, une évolution de la connaissance du dossier et une volonté plus accrue de le faire aboutir de la part des journalistes. Le dossier a été pris en otage par un petit groupe des gens qui ont bien propres intérêts personnels en jeu. S'il y a donc un travail à faire du côté des journalistes c'est un travail d'explication afin de cerner les faits d'un petit groupe d'individus qui tentent de déformer l'information afin de servir la peur et le doute dans la communauté.

Jean-Guy Devaux : Le dossier de la Petitcodiac est très dynamique et complexe. Ma perspective est que les journalistes sont quelques fois dépassés par cette complexité et ont de la

difficulté à raconter certains des dialogues. Prenons l'exemple du temps où l'on était dans la phase de l'ouverture expérimentale de vannes. On a souvent rencontré des journalistes afin de leur expliquer ce que l'on était en train de faire. Le message semblait difficile à passer et des erreurs se glissaient et continuait à se glisser à l'intérieur des reportages. Je comprend qu'il y a des gens qui créent fait et qui peuvent déformer les journalistes. Non, comme fonctionnaires, nous de la difficulté à faire la compétition avec eux.

Le Front : À force d'attendre, quels sont les effets négatifs écologiques et environnementaux à court et à long terme ?

Daniel LeBlanc : D'un point de vue écologique, il faut d'abord penser à l'écosystème en général dans cette région de la Baie de Fundy, donc l'effet cumulé de déclin de ce système. Il y a



Jean-Guy Devaux

également le problème d'environnement qui commence à être alarmant, non seulement dans la région de Moncton, mais jusqu'à la Baie de Shepody où l'on retrouve un habitat d'oiseaux migrateurs. Du point de vue



Ronald Rubin

économique, il y a la dégradation du mercure qui nuit beaucoup à l'industrie touristique. Je pense que l'ampleur de la situation n'a pas encore été totalement saisie par les leaders de la communauté, mais l'attention au sujet de la Petitcodiac va grandement nuire à l'image de la région au niveau international.

Ronald Rubin : Je suis en accord avec Daniel. Le dossier Petitcodiac, c'est comme, même à un niveau international et cela va s'accroître. Un usage perçu de la communauté de Moncton est donc très négative. Moncton se voit pourtant une ville où la qualité de vie est très importante.

Jean-Guy Devaux : Si l'on compare la rivière à un système sanguin, cette dernière souffre d'un taux de cholestérol pas mal élevé. Lorsque l'on souffre de cholestérol, souvent notre système peut décaler. L'écologiquement qui subit la rivière pourrait écouler, avec les bons facteurs de vent et de pluie, des situations catastrophiques telles des inondations. En ce qui concerne le long terme, je ne pense pas que l'on puisse la restaurer à 30 %, mais on peut prendre des mesures pour grandement améliorer la situation. La problématique est de déterminer comment accomplir cela et les priorités à prendre.

Actualité

Suite de la page 5

Une tendance à la mode

Il est important de noter que la construction de chaudières était une pratique plutôt en vogue dans le monde de l'ingénierie à l'époque. Des ingénieurs des Provinces maritimes s'étaient, en effet, rendus en Hollande dans les années 80 afin d'examiner de plus près l'utilisation de cette technique de contrôle des cours d'eau. Cependant, lors de la construction du pont-chaudière en 1968, la Hollande avait, depuis plusieurs années, cessé ce genre de construction et s'apprêtait à réparer les dommages environnementaux causés par ces derniers.

Certains objections au projet de chaudière se sont faites entendre avant même que la construction soit entamée. Le président de la Local Fish and Game Association, Al Kinross, suggère, lors de la planification de la chaudière, qu'un pont peut incorporer à la structure afin de permettre la libre circulation du courant. Également, la NW Wildlife Federation, alarmée par le

fait qu'une chaudière pourrait interférer dans la migration des poissons en montant la rivière, entente un processus de lobbying afin que le passage destiné poisson soit inclut dans les plans. De son côté, le ministre fédéral des Pêches admet que la construction d'un pont-chaudière pourrait nuire à la migration des poissons, mais insiste sur le fait que personne ne peut prédire les impacts réels.

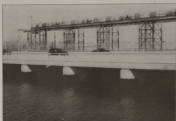
La situation actuelle

Aujourd'hui, le débat sur la situation de la Pettescodie continue de plus bel.

Au milieu de toutes les études qui se succèdent (96, jusqu'à présent), plusieurs organisations qui ont la cause à cœur ont passé un billion afin de tenter de sauver la rivière et la restaurer à son état naturel. La principale organisation qui œuvre dans le dossier présentement est les Sentinelles Pettescodie. L'organisme a pour but de faire revivre la rivière Pettescodie et de la replacer au centre de l'économie

collective du sud-est du Nouveau-Brunswick. Les Sentinelles Pettescodie se trouvent à titre le premier chapitre consistant des rivières Riverkeepers. Le réseau Riverkeepers est constitué de plus de 50 succursales à travers les Amériques qui forment un mouvement international luttant pour la restauration et la protection des rivières.

Parmi toutes les études et expériences réalisées dans le domaine discuté, une revient particulièrement l'attention : l'ouverture expérimentale des vannes de la chaudière de la Pettescodie en 1999. Cependant, cet essai d'ouverture des vannes fut de courte durée dû à l'ensablement du lac en amont de la rivière. La 97e étude est présentement en cours. Celle-ci,



commandée par le Ministère des Pêches et Océans, Herb Daboul, est effectuée par M. Eugene J. Niles, ancien Directeur général régional de la Région du Golfe à Pêches et Océans Canada. Son mandat consiste à rassembler toute l'information existant concernant le pont-joint et le bassin de la rivière Pettescodie.

étudier la visibilité, à court et à long terme, de toutes les options envisagées et présenter cette information aux différents intervenants dans le dossier afin de les consulter et de pouvoir ensuite faire des recommandations au Ministère. Les résultats sont dû pour le mois de janvier 2001.

Maîtrise en environnement

L'Université de Sherbrooke, pour une vision globale de l'environnement

Un programme multidisciplinaire

La formation continue en environnement offre une contribution au travail toujours grandissant de disciplines, telles que la biologie, la chimie, les sciences sociales, le droit, l'ingénierie, la géographie, la santé, les études d'énergie, la gestion des risques, la télédétection, la gestion communautaire, etc.

Le programme de la maîtrise en environnement offre une formation adaptée aux besoins du marché ainsi qu'un accompagnement des employeurs et des diplômés dans ce domaine.

Une formation solide et accessible

Le programme s'adresse à toute personne possédant un diplôme universitaire de 3^e cycle. Il offre la vision de deux chemins : une maîtrise de type vocation, une possibilité de stage stimulant en entreprise, et une maîtrise de type recherche.

Responsabilités

Maîtrise en environnement
Daphne Marie Veveaux
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1
Téléphone : (819) 823-7933
Télécopieur : (819) 823-6889
1 800 367-1165
marie.veveaux@univsherbrooke.ca

www.univsherbrooke.ca/maitrise

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

L'expédition 2001 au Mont Everest

« Ce n'est pas tant le courage que la sagesse qui est le vrai test de l'Everest »

Nathalie Poirier

Gabriel Filippi, résident du Nouveau, a bien dans l'image d'un canadien courageux lors d'une présentation à



l'ambassadeur du pavillon Jeanne-de-Valois mardi dernier.

Escalader l'Everest cause de gros problèmes à cause du manque d'oxygène et de la mauvaise température. Notre système se dégrade et c'est très difficile de continuer. En plus, le risque de tomber dans les crevasses ou d'être enterré par des avalanches est toujours présent.

Pourquoi prendre ce risque? Filippi a toujours aimé l'escalade

et pour lui, "la montagne est un appel dont on a tous besoin." Depuis 25 ans, Gabriel a bondi le sud des montagnes de plus de 25 pays. La passion d'escalader le "sommet du monde" l'amène à s'entraîner pour l'expédition pendant 5 ans.

Malgré les efforts et la persévérance, Gabriel n'a pu atteindre le sommet. Pendant sa montée, deux situations critiques avaient pu devenir tragiques. L'hypothermie est survenue lorsque Gabriel a pu se lever dans le froid, parce que son sac à couchage ne pouvait pas s'ouvrir. Ensuite, après avoir finalement atteint le 8500m, une grosse tempête était en cours. Selon lui, des bourrasques de neige et de vents s'élevaient à environ 150km/h. Il a dû redescendre au camp de base et mettre fin à sa mission.

Le nombre de gens qui risquent leurs vies annuellement dans l'aspire d'atteindre le plus haut sommet du Mont Everest est surprenant. En effet, M. Filippi pense qu'il y a un a

beaucoup trop. La surpopulation des gens n'est certes pas nécessaire pour les autres alpinistes. En outre, le coût initial de l'expédition est 70 000 \$US, incluant plutôt les plus riches et moins expérimentés à vouloir tenter le sud de l'Everest.

Pour savoir davantage sur les épreuves de Gabriel Filippi, allez donc visiter le site Web sur son expédition au www.everest2k.com.



Les Chroniques

Elles ont marché à New-York !! (Deuxième partie)

Modeste Mha Talla

Elles étaient des milliers, le 17 octobre, à participer à la Marche mondiale des femmes 2000 dans la ville américaine de New York pour l'égalité des droits. Ces «Marches» à plaisir et machines agricoles, selon l'expression de l'écrivain et philosophe camerounais Ruzi Phokomo, face aux multiples échecs institutionnels, se sont peu à peu transformées en «marches modernes».

Dans de nombreux domaines, elles tentent de s'en sortir. Car les programmes d'ajustements structurels imposés à ces pays n'ont fait qu'aggraver la situation de... Ces mille et une petites marches qui nourrissent le continent. «Dans l'agriculture, ces programmes d'ajustements, en privilégiant les cultures de rente telles le café, le cacao ou le coton, ont touché de plein fouet les paysannes. Dans le

secteur formel, elles ont été les premières licenciées. Les programmes d'ajustements ont aussi fait des ravages chez les petites commerçantes des villes.

Les «marches» insulaires dénoncent aussi jéré des milliers de fonctionnaires africains sur le carreau, entraînant des dizaines de milliers de chômeurs qui se sont retrouvés à faire concurrence et à se disputer les activités les plus lucratives aux «Marches insolubles» qui coexistent dans le secteur informel.

La crise économique, tout en mettant en relief la précarité du travail des femmes, a aussi révélé l'incalculable contribution de ces dernières à l'économie africaine. «Même anonymes, langoues oubliées des statistiques et des plans de développement... Elles n'ont pas attendu les organisations internationales des organisations non gouvernementales (ONG)

pour prendre conscience de leur quotidien.

Au Cameroun, au Togo, une poignée de femmes a compris, voilà trente ans, que l'argent est de surfeit de la pauvreté des sexes. «Elles créent des tentes, servent de «couteau populaire», » Au Cameroun, au Togo, Ghana, certains groupes de femmes utilisent le gain de leur tentative pour le commerce des pagnes, et très vite ça devient de «l'import-export» de toutes sortes de produits. L'exemple de celles qui l'on appelle affectueusement les Nana-Bona (en allusion aux sages femmes).

Mercédes-Benz qu'elles font conduire par des jeunes gens qui, dit-on, leur servent aussi un bon bout de gigolo, collaborent, servent ou divorcent, ces armées modernes gèrent de main de maître les innombrables, magasins, boutiques en banque naines.

Selon Corine Mandjou, journaliste d'origine camerounaise,

autrice d'une monographie sur l'histoire politique des femmes en Afrique du XVIIe au XIXe siècle : «Les Nana-Bona sont à l'image de cette figure emblématique de l'histoire, Yoruba, Tswana, qui a contribué dans les années 1950 à une mini-empire économique sur le commerce des armes et joua un rôle politique déterminant.

Elle aurait notamment financé les guerres contre le royaume d'Abomey.»

Les femmes occupent une place centrale dans les réseaux commerciaux, explique Corine Mandjou. En Afrique de l'Ouest, le pignon-porteur est tenu par des femmes à 95 %. Au Nigeria, au Sénégal, les commerçantes utilisent leurs contacts au village, reçoivent directement avec les producteurs ruraux. Au Cameroun, les Bayen Sallah (bay est un pignon) parcourent le pays pour acheter les surplus des paysans et redistribuer

de jeunes paysans pour leur servir de gardes du corps. Au Burkina, elles créent des champs collectifs. À Lomé, les grandes marchandes de poissons possèdent les deux tiers des unités de pêche du port.

À l'image des aïeules, ces femmes, au-delà du poids des traditions, des obstacles insurmontables et de la menace du SIDA, se passionnent pour toutes les formations. Si le chemin à parcourir est encore long, il demeure aussi étroit. En 1791, la Française Olympe de Gouges, dans le

Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, s'avançait-elle pas : «La femme aille libre et demeure égale à l'homme en droits, et que l'exercice des droits naturels de la femme n'a de borne que la tyrannie perpétuelle que l'homme lui oppose; ces bornes doivent être éliminées par la loi de la nature et de la raison.»

BABILLARD

Conférence publique :

« La vernaculaire chic : d'un groupe de jeunes du sud-est du Nouveau-Brunswick » par Marie-Eve Perrot de l'Université française d'Ottawa.
Le jeudi 26 octobre à midi au local 214 de la faculté des arts.
818-4057

Séance d'observation astronomique

Le mardi 31 octobre de 19h30 à 19h30
Observatoire de l'Université sur le toit de Tallon
La lune et Saturne seront visibles !
Département de physique et d'astronomie
818-4139

Les heures d'étude supérieures de cours de recherches en sciences naturelles et en géologie Canada (CRSNG) sont disponibles au Service des heures et d'aide financière au Centre étudiant.
La date limite est le mercredi 1er novembre à 16h30.
Vongco@atnmon.ca

Colloque pancanadien sur la recherche en éducation en milieu minoritaire

aura lieu du 1er au 4 novembre au pavillon Jeanne de Valois.
Organisé par le Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE) de la faculté des sciences de l'éducation.
818-4277, kbellard@munton.ca

24e colloque de l'Association de linguistes des provinces atlantiques se tiendra les 3 et 4 novembre à la faculté des arts. Cette année, le thème de la rencontre porte sur la sociolinguistique et l'enseignement de la langue maternelle à des locuteurs de variétés régionales.

Conférence publique du professeur Wade Williams de la North Carolina State University : « Dialect Awareness in the Classroom : Why and How » le vendredi 3 novembre, 19h, à la Galerie d'Art de l'U de M.
818-4057, 24c-afplapl@uvm.ca

Soirée mesure et mystère

Vendredi le 17 novembre, 20h, Jeanne-de-Valois
Inscription au bureau du Conseil des arts
Organisé par le département d'Arts dramatiques

Nous protégeons votre santé!

Barbara Beattie travaille avec son chien détecteur Rookie et ses collègues de l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Ils veillent à empêcher l'entrée au Canada de produits interdits qui pourraient nuire à nos plantes et animaux ou contaminer nos ressources alimentaires. C'est un des nombreux services qui ont pour but de protéger la santé des Canadiens.

Pour en connaître davantage sur les centaines de services offerts par le gouvernement du Canada :

- visitez le Centre d'accès Service Canada le plus près
- visitez le www.canada.gc.ca
- ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6233).

Téléscripteur/ATMI: 1 800 463-7733

Canada



La Page Féécum

Tournons la page...

Par Raphaël Moore
Vice-président académique

Le début de l'an 2001 marque le début d'une période de transition très importante dans l'histoire de l'Université de Moncton, soit l'entrée en vigueur des diverses fautes de facultés proposées par l'ancien recteur, Jean-Bernard Robichaud, et endossées par le Sénat académique et le Conseil des gouverneurs de l'UdeM l'automne 2000.

La promesse était claire et la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires. Elle regroupait l'École de kinésiologie et de rééducation, l'École de nutrition et d'études familiales, l'École de science infirmière ainsi que le Département de psychologie qui lui, accèdera en plus au statut d'école. En dernière lieu, l'ancienne Faculté des sciences sociales et l'École de

travail social rejoindront la Faculté des arts pour ne former qu'une, soit la nouvelle Faculté des arts et sciences sociales. On se retrouvera alors avec deux autres facultés exemptes entre 100 et 1000 étudiants chacune.

Il serait sûrement malin de rester dans le passé et de remémorer tous les débats controversés qui ont entouré l'adoption de cette restructuration par les deux instances supérieures de l'UdeM. Il semble évident que certaines pages seront longues à écrire, mais il est maintenant temps de regarder en avant et de faire en sorte que ces changements soient les plus bénéfiques possibles pour l'ensemble de la communauté de l'UdeM. Comment pouvons-nous imaginer faire progresser notre université dans le 21^{ème} siècle en gardant nos énergies à redigier une note sur ?

Présentement, de fortes préoccupations peuvent être ressenties dans l'ensemble de la communauté universitaire face à cette période de transition. Quels changements pourra-t-on voir dès le retour sur les bancs universitaires? Étant étudiant en sciences sociales, devrais-je me rendre à l'école des Arts pour bénéficier des services que me donne actuellement ma faculté? Les modifications physiques ne devraient pas être nombreuses cette année. C'est plutôt lors de la rentrée à l'automne 2001 que l'on devrait vraiment remarquer les divers changements, surtout au niveau des installations physiques des nouvelles écoles. L'administration de l'UdeM semble tendre à vouloir décoller leurs plans, ce qui concerne les nouveaux aménagements.

Pour ce qui est de personnel administratif, la seule chose dont

nous sommes certains, c'est que le processus de sélection des enseignants de ces nouvelles facultés est enclenché et que leur mandat débute dès le 1^{er} juillet 2001. Les personnes qui seront choisies pour occuper ces postes ont un double défi devant eux, soit celui de rendre en changements les plus agréables possibles, tout en faisant en sorte que les synergies entre les unités départementales, dont on a tant fait l'éloge dans les recommandations de recteur Robichaud, se développent à leur plein potentiel.

Quelle sera la représentation étudiante au sein des conseils de faculté? Pourquoi ne peut-on nous garantir pour l'instant, mais sans nous en faire une idée, que les étudiants seront directement affectés par ce processus de

transition. Il nous faudra donc être très vigilants et nous assurer que ce processus qui s'annonce soit fait dans un souci de transparence et d'équité.

Est-ce que la mise en application des fautes de facultés doit marquer le fin de débat sur les restructurations académiques à l'UdeM? Non. Tout d'abord, le Sénat académique devra examiner le 27 octobre prochain les recommandations reçues de l'ancien recteur Robichaud. Mais il est évident que l'on se doit de continuer le travail initié du 27 octobre. Le rapport de M. Robichaud n'attaque pas le problème en profondeur politique, malgré les présents changements, nos structures académiques et administratives restent trop lourdes et complexes pour une si petite université. Revenons à la table à dessin!

Un premier parlement jeunesse Pan Canadien

Par Eric Laroque
Vice-président externe

Depuis le mois de juin dernier, la FÉECUM est impliquée dans le recrutement de participants pour le Parlement Jeunesse pan canadien (PJPC). Cette activité, qui est une initiative de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), réunit 304 jeunes francophones âgés entre 19 et 30 ans provenant des dix provinces et des deux territoires canadiens. L'événement aura lieu du 5 au 7 janvier 2001 au Sénat canadien à Ottawa.

Le PJPC est une activité de sensibilisation, de compréhension et de désinformation du système politique qui gouverne notre pays. Il encourage également l'expression d'opinions, de points de vue et des

débats entre les jeunes en français.

Comment cela fonctionnera-t-il? Le processus est très simple. Cet été le FJPC a procédé à la nomination d'un Cabinet. Le Cabinet est formé de 13 personnes dont le Premier ministre et le Leader de l'opposition. La tâche du Cabinet sera de préparer la session parlementaire, dont les projets de loi qui seront débattus lors du PJPC. Déjà plusieurs rencontres ont eu lieu et les projets de loi commenceront à prendre forme. Ces projets de loi seront débattus lors des 6 sessions parlementaires prévues à l'horizon. À la fin de l'activité, il y aura des élections afin de déterminer qui formera le prochain Cabinet qui sera responsable de la dernière édition du PJPC.

Le rôle de la FÉECUM n'est en fait que de recruter. Le Nouveau-Brunswick a droit à 9 députés ayant

le droit de vote. Le rôle du député sera de défendre les intérêts de la circonscription qui lui sera désignée. Il est important de noter que toutes les règles et procédures régissant la Chambre des communes seront en vigueur. Il s'agit d'une expérience très enrichissante pour les futurs leaders de notre communauté.

Plusieurs activités proto-cabinets et sociales sont prévues à l'horizon. Les participants auront la chance de participer à 9 repas réseautés, qui leur permettront de rencontrer et d'échanger avec des personnalités politiques.

Toutes les participants auront la chance, par le biais d'activités sociales, de rencontrer des jeunes francophones des quatre coins du Canada et d'échanger avec eux. De par nos expériences passées, ce genre de forum permettrait aux candidats choisis d'exposer leurs

idées et de participer à des confrontations idéologiques de qualité.

Il serait intéressant que les participants représentant l'Académie du Nouveau-Brunswick soient invités et invitent sur pied un parlement jeunesse national pour permettre aux étudiants d'avoir une chance de débattre des questions qui nous touchent directement.

Nous sommes donc, à la recherche de jeunes francophones âgés entre 19 et 30 ans qui s'intéressent

leur langue dans leur poche. Si vous êtes intéressés et vous voulez plus d'information, venez au bureau de la FÉECUM. Les dépenses de transport, de nourriture et d'hébergement sont couvertes par l'organisation du parlement. La seule limite pour les inscriptions est le 6 novembre prochain. Faites vite, les places sont limitées.

Il est aussi très important de noter que la formule « ligne de parti » ne sera pas présente lors du PJPC, donc les députés auront le plaisir de voter comme bon leur semble.

La Féécum sera ouverte pendant la semaine d'étude les lundi, mardi et mercredi de 10h à 14h.
Bonne étude

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

LeFront



Un monde à ta mesure

Josh Freund aime l'action.
À 300 km/h sur la piste.
Ou à 300 m dans le vide.

Josh Freund
Membre de l'équipe
de course Player's



L'équipe Player's

EN COURSE DANS LA SÉRIE CART

Les Chroniques

L'amour sur le web

Catherine Gaudet

Et bien, vous voulez vous trouver quelqu'un de spécial avec qui passer du temps ou bien vous voulez chercher un compagnon de vie? L'Internet a tout ce dont vous avez besoin. Depuis quelques années, il y a de nombreux services qui se sont inspirés des annonces personnelles dans les journaux et les services de messagerie par téléphone afin de réunir des gens sur le Web. C'est tellement facile de nos jours de se photo et voir, le tour est joué. Du jour au lendemain, votre boîte de courriel se remplira de messages. Il faut s'y attendre. Prévoyez au moins une heure dans les premiers jours afin de vérifier votre boîte aux lettres électroniques.

Pour les curieux, voici quelques liens qui vous seront sûrement très utiles dans votre recherche pour l'amour par courriel. Commençons par www.ezdate.com.

Ce site est assez populaire dans la région. Il y a plusieurs personnes de Moncton qui font partie de la communauté locale et qui attendent vos messages impatiemment. Ce service est gratuit. Lorsque vous arrivez sur le site d'ezdate, il suffit de cliquer sur "relationships" et vous y êtes. Afin d'effectuer une recherche des différentes annonces, vous sélectionnez soit "homme qui cherche une femme", "femme qui cherche un homme", "homme qui cherche une femme" ou bien "femme qui cherche un homme". Ensuite, il suffit d'identifier l'endroit, les

caractéristiques que vous recherchez, comme l'âge, le niveau d'éducation et ainsi de suite. La recherche sera ensuite effectuée et les résultats seront alors affichés à l'écran. Vous aurez donc à choisir les personnes qui vous intéressent et à leur envoyer un message (après avoir lu leur profil bien sûr). Vous pouvez également y mettre une annonce personnelle. Vous n'avez qu'à cliquer sur "Place ad" et suivre les instructions à l'écran.

Il y a également le site web "Matchclick.com" qui vous offre le même genre de service, sans frais bien sûr. Ce service est destiné initialement à un public américain puisque les annonces qui figurent sur le site proviennent, pour la plupart, de gens qui vivent

aux États-Unis. Mais, si vous êtes chanceux, vous trouverez peut-être des gens de la région. Il y en a quelques-uns. Il suffit d'avoir une bonne méthode de recherche. Ce site est relativement facile d'accès et il comporte à peu près les mêmes choses qu'"Ezdate" sauf que les messages que les gens vous envoient sont gardés dans une boîte aux lettres sur le site même. Cela vous oblige à aller sur le site périodiquement et vérifier vos messages.

Finalement, je vous parle de "atlantameet.com". Ce site est en anglais comme les deux autres. Ce site permet également de faire une recherche pour un ami ou bien quelqu'un qui recherche une relation amoureuse. Il permet de faire une recherche au Nouveau-Brunswick. Le

nombre de personnes que l'ordinateur vous proposera sera toujours plus élevé selon les préférences que vous choisissez dans votre recherche. Malheureusement, il est parfois difficile de savoir dans quelle ville la personne réside car seul le pays et la province sont affichés. Lorsque vous verrez les résultats de la recherche, vous connaîtrez la ville d'origine de la personne, son âge, sa religion, son éducation et peut-être même sa photo. Certains personnes ne mettent une et d'autre décident de ne pas en inclure une. Il paraît qu'on obtient de meilleurs résultats avec une photo.

En bref, l'amour sur l'Internet est très facile à trouver. Il suffit de chercher un peu et j'espère que vous trouverez.



Souriez

PERSONNEL À TEMPS PARTIEL (JOUR/NUIT)

McDonald's veut s'harmoniser le plus possible avec votre emploi du temps en faisant un horaire qui vous conviendrait le mieux. Par exemple, si vous ne pouvez pas travailler le Mardi car vous avez d'autres engagements, c'est correct. Aussi si vous avez besoin de temps libre pour étudier vos examens, c'est parfait. Si vous avez trois heures ou plus dans votre horaire scolaire et que vous recherchez un emploi à temps partiel qui répond à vos besoins, lisez ce qui suit.

Chez McDonald's:

Grâce à l'argent en surplus que vous allez faire, il-vous sera possible d'acheter de nouveaux vêtements, des billets pour un concert ou même de payer un partie de vos dettes d'étude. De plus, c'est toujours plaisant de venir travailler, car vous êtes entourés d'un excellent groupe d'amis. Vous avez aussi la chance de vous impliquer dans des événements spéciaux ou activités extérieures.

Nous faisons une révision constante de votre salaire, des rabais sur les repas et fournissons des uniformes. McDonald's est l'endroit parfait dans le marché du travail pour grandir. Vous allez recevoir le meilleur entraînement disponible et, si vous êtes intéressés, il y a plusieurs possibilités d'avancement.

Nous sommes fiers de chez vous!

Nous aimerions vous voir joindre notre famille, la famille McDonald's.

Arrêter à n'importe quel McDonald's de la région pour avoir toute l'information disponible pour le meilleur emploi pour vous!

CHEZ MCDONALD'S, NOUS AVONS L'EMPLOI PARFAIT POUR VOUS.



**Meilleur Smoke
Meat de Montréal**

785 rue Main, Tel: 853-9955

Les Arts & Spectacles

Billet culturel

Le seuil de la pauvreté

Andrée Cormier

Mon être initiale pour le fillet de cette semaine (état de vous parler de la fête d'Halloween). Toutefois, à la dernière minute, j'ai plutôt décidé de vous parler d'un incident survenu cette semaine dénotant un message très important.

Un soir cette semaine, j'étais assise avec une amie à l'Écluse lorsque un jeune homme est venu me demander une cigarette. Il lui en ai offerte une. Il me semblait sûr et fatigué. Il a agité par la suite qu'il

voulait ma bonne action, mais de vous remercier au sujet d'un problème d'aujourd'hui grandement. L'incident va des centaines de kilomètres après qu'on se soit vu en rue Main, mais jamais auparavant n'avais-je réalisé que même des jeunes de mon âge combattent pour des choses aussi élémentaires que de la nourriture. Nous devons réaliser que la pauvreté est belle et bien présente à Montréal, au Nouveau-Brunswick, au Canada. Nous voulons tous fermer les yeux à ce triste phénomène, mais cela ne le fait

(National Anti-Poverty Organization) estime qu'en 1997, 5 222 000 personnes, c'est-à-dire un canadien sur six, vivaient sous le seuil de la pauvreté. Une étude effectuée de 1990 à 1997 par cette même organisation démontre que durant cette période, le taux de pauvreté chez les enfants canadiens de moins de 18 ans a augmenté de 17,8 % à 19,8 %. On pouvait observer ce même accroissement chez les jeunes des provinces de l'Atlantique. De 1990 à 1997, le taux de pauvreté enfantine a augmenté de 16,8 % à 21,8 % au Nouveau-Brunswick, de 20,8 % à 22,8 % à Terre-Neuve, de 14 % à 14,5 % à l'Île-du-Prince-Édouard et de 18,6 % à 20,1 % au Nouveau-Brunswick.

Une autre étude de 1995 publiée dans le livre *Urban poverty in Canada: a statistical profile* de Kevin K. Lee (2000) prouve que l'âge et le sexe d'un individu peuvent influencer ses possibilités d'être pauvre. Selon cette recherche, les personnes âgées et les enfants sont plus susceptibles d'être victimes de pauvreté. Les femmes ont également de plus grandes possibilités d'être pauvres que les hommes. Les femmes de 15 à 24 ans sont celles qui sont les plus affectées par la pauvreté, après les femmes de

75 ans et plus. Les garçons de moins de 14 ans sont les plus à risque en ce qui concerne la pauvreté. Tout cela pour appeler à votre attention un fait : plusieurs jeunes canadiens sont pauvres, et la situation ne fait que s'aggraver...

Une des premières actions à poser est de briser le mythe dominant selon lequel les personnes pauvres se retrouvent dans leur situation par leur propre faute. Une multitude d'autres facteurs peuvent entraver la pauvreté : une perte d'emploi, la mort ou un handicap chez l'un des parents d'une famille, un divorce ou des coûts élevés reliés à des soins de santé. D'autres victimes silencieuses de la pauvreté sont les personnes atteintes de maladies mentales non diagnostiquées ou les femmes humées. Il faut donc cesser d'être naïfs et de croire que la pauvreté est un problème qui ne touche qu'une seule tranche de la société, car elle s'empare de personnes. N'importe qui d'entre nous peut être victime des circonstances menant à la pauvreté.

Le gouvernement doit ouvrir les yeux à ce problème. Il faut arrêter d'envoyer les riches et d'appauvrir les pauvres. Les leaders de notre société investissent déjà des sommes importantes, mais insuffisantes, en programmes qui peuvent vraiment



faire une différence, tels la santé, l'assistance sociale et l'accès à l'éducation. La plus grande erreur gouvernementale est de considérer la pauvreté, non comme un problème global de société, mais économique. Être pauvre, c'est beaucoup plus que de ne pas avoir d'argent...

Je vous prie donc cette semaine, non pas de sauver le monde, mais de démontrer de la compassion envers les moins fortunés que vous. N'oubliez pas que se cachent derrière ces « vêtements sales et déchirés des êtres humains qui ont besoin de gentillesse et de réconfort, comme vous. Souvenez-vous de cela la prochaine fois que vous verrez quelqu'un grelotter de froid un soir à Montréal...

Bonne semaine d'étude!



avait mal au visage parce qu'il s'était fait sauter pendant quelques jours. Je lui ai donné de la nourriture, et je me suis bien sentie toute la journée d'avoir commis cette action charitable. Le but de cette petite chronique n'est pas de

vous disparaitre pour autant... La pauvreté est un « virus » qui ne progresse rapidement...

Je suis allée chercher des statistiques sur l'Internet afin de vous informer sur l'état actuel de la situation. Une étude de la NAPO

Le Gala des prix éloizes approche à bon train

Nathalie Poirier

Le gala des prix Éloizes sera encore une fois cette année, le 12 novembre à 20h au Théâtre Capitol de Montréal. Cet événement organisé par l'Association Académique des Artistes Professionnels (A.A.P.) du Nouveau-Brunswick (AAAPNB) aura lieu dans le cadre de la clôture de la Frangifolia DiCapri-Montréal.

Pour une troisième année consécutive, les prix Éloizes récompenseront les artistes professionnels de l'Art Académique du Nouveau-Brunswick dans toutes les disciplines artistiques. On y inclut même les médias, entreprises, et organismes qui œuvrent dans ce secteur. Les prix seront décernés selon le dynamisme, la qualité et l'originalité de l'œuvre.

En plus, le tout sera diffusé en direct sur le réseau des radios communautaires de l'ARCANE,

via RFA et en collaboration avec CSE. La télévision de Radio-Canada Atlantique sera aussi de la partie en diffusant les grands moments du gala, dans le cadre des « Mercoledì d'Acadie », le 15 novembre à 20 h 30 et tout au cours de l'antenne.

Quoi de neuf pour cette année? Daniel Contogny, le maître à la mise en scène et au concept, a choisi d'adopter un thème appartenant au cinquième. Pour cela, il y aura un style de mouvement, une chorégraphie, des déplacements, une musique originale, une scénographie richement colorée, et non le moindre, l'appartenance des deux continents, Robert Garvin et Luc LeBlanc comme animateurs. La soirée promet d'être très intéressante!

Un record de 282 mises en candidature par des individus, organismes et artistes ont été reçues cette année. Pour encourager les gens à soumettre leur candidature, 800 bénévoles

ont été envoyés aux intervenants du secteur artistique et culturel des provinces de l'Atlantique. Des activités médiatiques ont aussi eu lieu.

Les finalistes du Gala des prix Éloizes 2000

Artiste de l'année en arts visuels
Herménigilde Chausson,
Il n'y a pas de limite
Marie-Cyr, Les Muses capitolines
Préface 27 (collage), Préface 27

Artiste de l'année en cinéma-télévisuel
Renée Blanchard, Le Temps X
Rodrigue Jean, Full Face
Anne-Marie Sirois, Josephine

Artiste de l'année en danse
Suzanne Boivin, Variations
Cécile MacMurtrei,
The Pale Frailties of Moth
Lus Saunders, Ka Lapa

Artiste de l'année en théâtre
Julien Bouchard,
Chénopode l'âme d'été de la c/c

Herménigilde Chausson, Brève
François Emphraoui,
Les Larmes de l'été aux Chénopodes

Artiste de l'année en musique
Michel Cardin, White, Le Manuscrit
de Londres, Volume 7 et 8
Grand Divagant,
Danse des fleurs
Marie-Jo Thériault, La Maline

Artiste de l'année en théâtre
Herménigilde Chausson,
Pour une fois
Diane Loxton, Éoli
Montréal-Sable (collage), Cœur

Scénariste technique
Éric Allard et Robert Thériault,
L'antique
Steve Dupont, Production 1999-2000
Nébyl Toque, L'Académie en couleurs

Événement de l'année
Compétition de piano internationale
Ludmila Kozlovskaya-Hallé
Préface du mois de juillet 1992
Visage de la Frangifolia
Découverte de l'année

El Fuego, Spectacle 1999-2000
Julien LeBlanc,
Festival de musique du N-B
Marie LeBlanc,
Gala de la chanson de Capriquet

Meilleure rencontre médiatique
Daniel Caron et Luc Lorrain,
Le Financement des arts au N-B
Marie LeBlanc,
Miroir Jacques

Scénario des arts
Jacques Rivest, architecte
Galerie Saint-Nom
Université de Montréal,
Louis Dussart

Artiste d'honneur le plus apprécié
Stéphane D'Amboise
Michel Cardin,
concerts en Europe
et disques vendus dans le monde
Herménigilde Chausson,
cinéma, littérature,
arts visuels, théâtre
Marie-Jo Thériault,
Spectacle 1999-2000



**Meilleur Smoke
Meat de Montréal**

785 rue Main, Tel.: 853-3955

Les Arts & Spectacles

Chronique cinéma

The Ladies Man

Isabelle Dugay

Après "A Night at the Roxbury" et "Sopranos", les productions SNL nous présentent un autre film inspiré de l'un de leur personnages, The Ladies Man.

Si vous regardez l'émission de télévision "Saturday Night Live", vous connaissez sûrement ce personnage coloré qu'est The Ladies Man. Le film nous amène donc dans la vie de Leon Phelps, un animateur de radio totalement "politically incorrect". Il anime une émission diffusée aux petites heures, "The Ladies Man", où les auditeurs appellent pour avoir des conseils au sujet de leurs

relations amoureuses. Après avoir perdu son emploi pour avoir tenu des propos indélicats en ondes, il se retrouve à la recherche d'un poste dans toutes les stations de radio de Chicago. Il reçoit par hasard une lettre d'une de ses anciennes conquêtes qui lui demande de lui rendre à elle et à son argent. Ses problèmes sont réglés. Tout ce que Leon doit faire c'est trouver qui est cette femme n'ayant signé que "Your sweet Thing", le nom que Leon donne à toutes les femmes qui l'encantaient. The Ladies Man part donc à la recherche de cette femme mystérieuse. Entre tout ça, on fait la rencontre d'un groupe de mariés enragés, "Victims of the

Smiley An", ridicules pour retrouver un homme qu'ils ont attrapé avec leur femme et qui a comme carte de visite un tatouage sur le derrière.

Dans Saturday Night Live, Leon Phelps est un animateur de radio, et quelquefois de télévision qui se pense un don de Dieu pour les femmes, mais ses conquêtes restent des femmes sans trop de classe, ses "Stanky Ladies" pour citer ses propres mots. En allant voir le film, on s'attend donc à retrouver cet hilarant Leon Phelps en quête de nouvelles aventures, cherchant ce genre de femmes. On le retrouve plutôt tombé de femmes qui compte parmi ses conquêtes, Tiffany Thiesen (que l'on a

connu dans Saved By The Bell et Beverly Hills 90210), Julianne Moore (Magnolia entre autres), et celle qui incarne sa productrice, Karyn Parsons (Hillary Banks de Fresh Prince of Bel-Air). Déjà, on perd un peu de l'original Leon Phelps. On voit se développer une relation amoureuse entre Leon et sa productrice, ce qui ne lui paraît pas vraiment de son jeu plus. On a aussi droit à une mini comédie musicale de la part du groupe d'hommes, VSA, qui a à sa tête Will Ferrell (membre de SNL, qui incarne Craig, le cheerleader), cette partie ressemble à un sketch de l'émission mais n'a pas vraiment sa place dans le film.

On retrouve les lignes

famouses que seul, le Ladies Man peut prononcer, et c'est quand le vrai Leon Phelps sort que les rires sont les plus forts. Oui, il y a des scènes drôles mais on n'a pas explosé tout le potentiel que le personnage possédait. On croitait que les producteurs ont changé Leon pour le rendre un peu plus amable, mais ça ne colle pas.

Je vous propose donc d'attendre la sortie en vidéo de ce film. Ce qui est tout de même assez bien de ce film c'est qu'on ne peut s'empêcher de rire, mais si vous voulez vraiment voir "The Ladies Man" dans toute sa gloire, écoutez l'émission "Saturday Night Live", le samedi 12h30 am.

Proche sur le film «The color of paradise»
présenté les 17-18 derniers par le club-film Far Out East

Les couleurs de paradis

Paysages grandioses
les beautés explorent!

Dans la vie ou au cinéma
peu voient
les couleurs du paradis
dans lesquelles ils ont grandi.

Faut-il être sans vue
pour sentir, toucher, entendre et goûter
la vie sans limites?

Linant au fond des rivières, des fleurs et des grains de blé,
écouter le pic-bleu raconter...

la vérité
Mohammad nous fait réaliser
qu'on ne sait pas bien chercher
notre Dieu bien aimé
puisque partout on peut le trouver...
et que même la cécité
n'empêche pas de le toucher
du bout des doigts.

Félix Robitaille



FAMOUS PLAYERS	
6,25 \$	Admission générale
du mardi au jeudi - Toute la journée	
VENDREDI	SAMEDI - DIMANCHE
6,25 \$	9,25 \$
en matinée	en soirée/admission générale
FAMOUS PLAYERS 8 MONCTON, 125 PROM. TRINITY	

CINEMA 1	Pay it Forward	AA	2:00, 4:30, 7:00, 9:35
CINEMA 2	Get Carter	AA	2:30, 5:00, 7:25, 9:40
CINEMA 3	Ladies Man	AA	2:40, 4:45, 7:30, 9:25
CINEMA 4	Dr. T & the Women	AA	1:55, 4:20, 6:50, 9:25
CINEMA 5	Remember the Titans	PG	2:20, 4:50, 7:15, 9:45
CINEMA 6	Exorcist	AA	1:45, 4:25, 7:05, 9:50
CINEMA 7	Chicken Run	2:00, 3:25, 5:30,	
	Girrlfight	7:20, 9:55	
CINEMA 8	Lucky Numbers	2:10, 4:40, 6:55, 9:30	

DISPONIBLE CHEZ
FAMOUS PLAYERS

Pizza-That®
parfait

THEATRE
MONCTON

100%
CANADIAN

Collectionnez
les Bouchons Cool

Obtenez
de super
trucs
Gratuits!

Recevez de super trucs Alpine tels une montre, une casquette, un T-shirt ou même une cabane à pêche sur glace Alpine! Plus de bouchons vous avez, plus de trucs Alpine vous aurez!



Alpine
BIÈRE LAGER BEER

ICI ON L'A.

Alpine
Light

* Lorsque vous collectionnez le nombre requis de Bouchons Cool Alpine.
Les frais d'expédition et de manutention sont en sus. Pour en savoir davantage sur
l'option sans achat ou sur les règles et règlements complets, visitez AlpineLager.com



Meilleur Smoke
Meat de Montréal!

785 rue Main, Tel.: 853-3785

Les Arts & Spectacles

Olé! Gysie Jesse!

Chantal Kozminski

Aviez-vous déjà assisté à un événement où l'ambiance est tellement enthousiaste que vous devez faire un effort pour rester assis paisiblement à regarder, alors que l'artiste de votre lieu et de votre cœur, en entretient Olé! vous tourmenter? Eh bien, c'est ce qui s'est arrivé mardi, le 17 octobre, lorsque j'ai assisté à un spectacle du guitariste Jesse Cook, au théâtre Capitol.

Né en France, de parents canadiens, Jesse a consacré sa vie à la guitare. À l'âge de 3 ans, il accompagnait les disques flamenco de sa mère avec sa guitare-joué. Sa famille retourna au Canada et à l'âge de 6 ans, Jesse était admis à la prestigieuse Académie de la guitare

Elk Kanzen. Durant ses 16 années d'études, il a également fait partie du Conservatoire Royal de Toronto, de



l'Université York, et du Collège Boréal de musique à Boston.

Pour ceux qui l'éprouvent, son style

se définit par le rumba flamenco et le phrygien (qui vient de l'Asie Mineure). Pour ceux qui n'aiment pas coller une étiquette aux artistes, disons seulement qu'il n'a pas un style "pop" en ce qu'il ne s'est pas limité dans le registre latino-américain qui court depuis un moment. Son musique est un art véritable, le fruit de plusieurs années de travail.

Jesse Cook nous a présenté un spectacle formidable, d'une très grande qualité artistique. En ce qui est un style "pop" mais ça ne veut pas dire qu'il n'est pas populaire! L'audience l'attendait avec grande impatience et encourageait l'artiste avec une grande ferveur. Parfois au point de se lever et balancer au rythme de la musique. Et que dire de l'ovation debout à la fin du spectacle qui a duré assez

longtemps pour avoir mal aux mains?

Un joueur de percussion africain et un guitariste d'accompagnement prenant plaisir avec Jesse. Aussi, il avait invité un violoniste de Halifax, nommé Chris Church pour l'accompagner lors d'un spectacle. Le violoniste était véritablement un grand talent, et au début s'était en même temps lassé de côté. Il était évident que Cook ne voulait pas prendre le rôle de la vedette. Au contraire, il laissait souvent cette tâche à ses complices pour que ceux-ci puissent agréablement se montrer. Une très belle qualité chez un musicien. D'autre part, la place donnée à l'improvisation était assez intéressante.

Il possédait une très belle présence sur scène et faisait participer la foule.

Il semblait bien aimer le public. D'ailleurs, on s'est pas seulement vu à Montréal et il en a parlé par son enthousiasme et celui de l'audience, ce n'est sûrement pas sa dernière. Alors, la prochaine fois que vous verrez des affiches annonçant sa venue, n'oubliez pas de vous précipiter pour vous procurer des billets, car il se vendra à la vitesse de l'éclair! Un attendait, alors vous acheter son album/compilation. Le violon ne paraît pas sur les pièces de l'album, et c'est dommage, car il apportait une richesse inestimable au son. Même si le disque n'équivalait pas la qualité de son spectacle, ça en vaut la peine.

Autre avis de critiques, aucun mauvais commentaire n'est à dire au sujet du spectacle, meilleure chance la prochaine fois!

Critique du spectacle de Joëlle Rabu au Capitol Édith Piaf aurait-elle une jumelle ?

Marc-André Bouchard

Joëlle Rabu n'y échappe pas, son interprétation musicale du répertoire d'Édith Piaf va toujours la suivre, plus, entre autres, à son image et à un respect qu'elle éprouve envers cette grande dame de la chanson française. Les spectateurs au Théâtre Capitol ont donc eu droit, jeudi dernier, à la présentation du spectacle bilingue "Joëlle Rabu au concert", devant un public majoritairement francophone et d'un âge plutôt avancé, donc-là. À part les chansons populaires par Édith Piaf, elle a interprété plusieurs de ses chansons que l'on peut retrouver sur ses cinq albums, dont son tout dernier, Hô! Me, qui est bilingue.

De parents bretons, Joëlle Rabu est née à Winnipeg, au Manitoba,

mais elle a grandi à Courtenay en Colombie-Britannique. À l'âge de 16 ans, elle a décidé de partir pour découvrir le monde et les musiques celtiques dont ses parents lui ont si souvent parlé. Ce périple a traversé plus de 30 pays à deux fois ans. La chanteuse a assisté les vendanges, a été servante dans des hôtels et a même travaillé dans un abattoir. La chanteuse parle désormais cinq langues, dont le français, l'anglais, l'allemand, l'espagnol et le langage des sourds et muets.

Sa carrière a débuté en 1983, lorsqu'elle a obtenu un grand succès en incarnant Édith Piaf lors d'une tournée d'un an à travers le Canada. Pour sortir de l'ombre de Piaf mais également pour trouver l'identité de sa voix, comme elle le mentionne elle-même, Rabu a joué dans le

domaine théâtral pendant deux ans en détachant le rôle principal des pièces à succès Cabaret, Goodnight Beagles et Irma la Douce.

Elle a lancé en 1985 son premier album, Joëlle Rabu qui est bilingue et contient quatre chansons. En tout, elle aura sorti cinq albums dont Tonight, Hô! Me, en 1990 et son plus récent, Hô! Me, dans lequel on retrouve une étonnante chanson écrite par sa mère écrivain l'espagnol, Lofant.

Son quatuor et elle ont écrit les paroles parcourent-ils sont prêts, c'est-à-dire dans quatre continents y compris l'Alaska, avec leur concert unique de ballades linguistiques, des chansons d'amour de style country, de musique celtique et de folk-pop qui a été aussi canadienne.

Ce qui a été intéressant dans le

spectacle de Joëlle Rabu de jeudi dernier, c'est la manière dont elle agit avec son public et ses musiciens. On lui a vu du spectacle, soit par des monologues ou par de l'humour, plutôt faciles parfois, en français et surtout en anglais. Par contre, qu'elle chante ses propres chansons, celles du répertoire d'Édith Piaf, notamment Mâle, Hymne à l'Amour et Je ne regrette rien, ou encore la chanson Champs-Élysées de Joe Dassin, la Franco-Manitobaine a très bien réussi à plaire aux spectateurs présents au Capitol par ses belles mélodies poignantes et simples de sensibilité.

Par ailleurs, le journaliste de Front et son invité se sentaient bien sœurs, parmi les spectateurs qui devaient être âgés d'un mois à 40 ans pour la plupart. Faut-il noter, le constat



phénomène bizarre vécu au Capitol jeudi soir dernier. Présent, c'est un spectacle de variété qui était bien réel et où les spectateurs ont même eu droit à deux rappels, mais le dernier a sans doute été le plus court, un peu fatigués par l'émotion des applaudissements.

Blague de la semaine

Un homme est tranquillement assis et regarde la télévision. Tout à coup, sa femme arrive par derrière et lui donne un coup sur la tête avec une casserole.

-Pourquoi tu me frappes, demande-t-il...

-En lançant les pantalons tout à l'heure, j'ai trouvé un bout de papier avec Marilyn écrit dessus...

Oh! C'est parce que la semaine dernière je suis allé aux courses de chevaux et le cheval sur lequel j'ai parié et gagné s'appelait Marilyn... Je voulais me souvenir du nom... La femme semble satisfaite et s'excuse.

Quelques jours plus tard, elle revient et donne un autre coup de casserole à son mari stupéfait.

-Qu'est-ce qu'il y a, lui demande-t-il...

-Ton cheval a téléphoné!

Notes et rythmes

Une émission culturelle consacrée aux grands poètes qui ont marqué le 20^e siècle et leur époque. Produite par Radio-1 93.5 FM et animée par Gérard Etienne et Jessica Ward, cette émission est diffusée tous les dimanches de 12h00 à 13h00. Cette semaine, la poésie québécoise, première anthologie sonore des poètes dont la voix résonne à travers leur pays : Claude Beaulieu, Marie-Claire Blais, Denise Desautels, Marcel Dubé, Jean-Paul Filion, Saint-Denis Garneau, Michel Garneau, Jean-Guy Pilon et Yolande Villeneuve.

Les Sports

TIRE & AUTOMOTIVE SERVICE
201, 88^e Rue, Boite postale 23156 - Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 6S8

Le meilleur service en ville
855-3177

Ah pis d'la m... !

Fais donc juste du sport...

Karine Pelletier

Si nous prenons la peine de nommer les principales caractéristiques d'un athlète professionnel, nous pourrions facilement y retrouver celles-ci : il est sportif, souvent très et il est plus souvent qu'autrement populaire. Et tout ça, parce que le petit monsieur ou la petite madame fait du sport. Bien, je ne discuterai pas sur les valeurs surréelles des athlètes, mais j'aimerais parler de ceux qui ne peuvent

pas se contenter de ce qu'ils ont... ils veulent toujours être plus populaires et plus riches.

Prenons par exemple le joueur de basket-ball Shaquille O'Neal. Il est un bon joueur de basket-ball, je ne puis pas lui enlever ça... Mais est-ce qu'il avait vraiment besoin de faire des millions de millions aussi? Et comme si ce n'était pas déjà assez, il s'est mis à faire des films... Y'a des limites tout de même. Il ne lui reste qu'à se présenter aux prochaines élections présidentielles!

Ce phénomène n'est pas seulement constant aux États-

Unis, on peut le voir aussi au Canada. Bien sûr, imaginez-vous donc que Jean-Luc Brossard, le skieur acrobatique, est chanteur. Non, je dois préciser, il existe d'innombrables autres chanteurs. Lui et trois autres skieurs ont décidé d'interpréter une chanson, en anglais, dans le but d'amasser des fonds pour l'Association canadienne de ski acrobatique. Je ne veux pas être méchant mais avouons déjà, avouons Jean-Luc Brossard parler en anglais? Et bien il chante de la même façon, le doute très fort qu'il amasse des fonds avec cette

«nouvelle».

La nouvelle que j'ai apprise la semaine dernière est la gaffe qui a fait déborder le verre. Mon héros préféré, Oscar de la Hoya, va sortir un album POURQUOI??? Admettons qu'Oscar ne peut pas bien chanter, il ne sera plus reconnu comme le boxeur, mais plutôt comme le boxeur qui a cessé de chanter et que ça n'a pas fonctionné.

Je ne comprends pas pourquoi un athlète cherche à se démarquer sur la scène artistique. Pourquoi mériter les deux mondes? Y'a personne qui veut ça.

Eh bien qu'on veut vraiment voir Wayne Gretzky reproduire une chanson des Backstreet Boys? Ou d'un autre côté, est-ce qu'on veut voir Celine Dion jouer au curling? NON. Pourquoi? Parce que c'est mal.

Je vous supplie, chers athlètes universitaires, de ne jamais essayer de tel exploit, à moins d'être certain de votre coup. Après tout, on ne veut pas vous voir entre deux périodes interpréter la toute nouvelle version de Achy Breaky Heart! Vous êtes tellement meilleurs que ça...

Nouvelles du Basket-Ball à l'UdeM

L'équipe de Basket-Ball continue toujours d'exister, même si elle n'a pas encore le soutien de l'Administration de l'Université. Un certain nombre de parties sont au programme à partir de la semaine prochaine, notamment à ABU, à Mount Allison et à l'Université de Prince-Édouard.

Le plus sérieux problème des

athlètes basketteurs demeure l'absence de reconnaissance officielle par l'Administration de l'Université. L'équipe a aussi besoin de fonds pour compléter son budget et ainsi financer le programme, en termes de Basket-Ball pour deux autres préjugés et un logiciel.

Le Club de Basket-ball de

L'Université de Moncton (c'est le titre décerné à cette équipe par l'Administration et qui, à vrai dire, se répète sans grand choc) a besoin de fonds de 100 000 \$ (100 000 \$) par semaine. L'Administration en offre présentement seulement une, le dimanche à 10h au CEPS.

Les athlètes bénéficient de

l'appui de quelques milliers de personnes de la communauté qui ont financé un contrat de levée de fonds. Ils remercient chaleureusement Monsieur Charles Bousquet et Monsieur Don Grant. De plus, l'équipe lance un appel à toute personne aimant le Basket-Ball et susceptible de pouvoir leur trouver des sous de leur veste en aide.

Les athlètes souhaitent que l'Administration de l'Université mondiale plus de soutien pour que l'équipe de Basket-Ball de l'UdeM ait la place qu'elle mérite dans les grandes compétitions universitaires.

Les athlètes Basketteurs
Le 22 octobre 2000



Recyclez ce journal

Joe 5-0 Taxi & Courrier



TAXI JOE 5-0
Votre spécialiste en toutes sortes de livraisons.

Tirage de 4000 trois fois par mois (Daniel Thibault et Linda Boudreau, gagnants) Service en français.

Rabais étudiant 10%
856-6060
Maximum disponible - voir de 10 passages

Question de la semaine

Dans combien de sports de l'ASIA, l'Université de Moncton ne participe-t-elle pas?

Réponse de la semaine dernière:
L'équipe masculine de volley-ball a remporté deux championnats de l'Asie, en 1972-1973 et en 1983-1986.

Citations de la semaine

"Ce fut admirable de découvrir l'Amérique, mais il l'eût été plus encore de passer à côté." - Mark Twain

"Un message peut faire le tour de la terre le temps que la vérité mette ses chaussures." - Mark Twain

"Vis comme si tu devais mourir demain.
Apprends comme si tu devais vivre toujours."

TIRE & AUTOMOTIVE SERVICE

201, Mill Road, Boite postale 23155 - Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 6G6

Le meilleur
service en ville
855-3177

Les Sports

Une victoire et une défaite à l'étranger

Une semaine de .500 pour les Aigles

Bruno Richard

Pendant la dernière semaine, les Aigles ont disputé deux rencontres sur des terrains extérieurs. En premier, ils ont affronté les Panthers de l'UPEL mercredi soir, et par la suite, ils se sont déplacés à Fredericton pour y affronter les Tornadoes de STU, samedi après-midi.

Le 18 octobre, nos Aigles rendaient visite aux Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard à Charlottetown. Lors de cette rencontre, le bleu et or y ont allé avec beaucoup de discipline tout en y ajoutant de la pression. Les Aigles ont touché la cible deux fois plus que leurs adversaires dans une victoire de 4 à 2. Trois des quatre buts du bleu et or sont parvenus au supérieur marquant. Carl Prad'Homme, Luc Cormier (but gagnant) et Christian Desautel ont tous

profité d'un avantage numérique pour compter. Sylvain Rodier a été le premier à inscrire un pointage lors d'une descente à deux contre un. Celui qui gardait la cage des Aigles, Gerry Clavin, a ajouté une deuxième victoire à sa fiche. Avec ce gain, les Aigles possèdent une fiche de 2-2-0. Soulignons que cette victoire des ciseaux était leur première sur une patinoire étrangère.

Match face à STU

Les joueurs de l'Université Saint-Thomas ont vaincu nos Aigles à deux reprises jusqu'à maintenant cette saison. Le match était prévu samedi au domicile des Tornadoes, à l'Aréna Lady Beversbrook, qui est situé sur le campus de STU. Un total de 12 buts ont été marqués lors de cette rencontre de l'ASIA. Malheureusement, ce sont les Tornadoes qui sont sortis vainqueurs de l'affrontement par la marque de 7 à 5. L'attaquant, Stéphane Huot, a

été le meilleur des perdants avec six des sept premiers buts de la saison. Steve Côté, Carl Prad'Homme et Christian Desautel ont aussi marqué dans la défaite. Soulignons que le 4-21 des Aigles, Maxime Bagnard, s'est bien débarrassé avec une storbe de deux assistances. Il faut aussi mentionner que le deuxième but de Matt Zubik, et le septième des Tornadoes, à la deuxième minute de jeu du troisième tier temps, a chassé le

gardien du bleu et or, Gerry Clavin. Ce dernier a cédé sa place au réserviste Dominik Blais. Avec cette défaite, les Aigles reviennent chez eux avec une fiche de 2-3-0.

Après cinq rencontres disputées, cinq joueurs des Aigles possèdent trois filets à leur fiche. Il s'agit de Jean-Benoît Deschamps, Christian Desautel, Carl Prad'Homme, Sylvain Rodier et Yannick Tremblay.

La prochaine partie des Aigles sera ce vendredi 27 octobre. Le bleu

et or recevra le visite de l'Université Dalhousie. Par la suite, les Aigles s'envoleront vers les États-Unis pour y affronter tout à tour les University of Yale et Brown, le 28 et 29 octobre respectivement. Soulignons que ces deux matchs à l'étranger sont hors-concours, c'est-à-dire qu'ils ne comptent pas au classement général. Pour terminer, je vous invite à venir encourager nos Aigles, ce vendredi à 7h00, à l'Aréna Jean-Louis Lévesque.

Les Aigles sont privés des services de Yannick Tremblay Horreur après trois honneurs...

Bruno Richard

Après avoir été nommé l'attaquant par excellence de la semaine à l'Université de Moncton, arbitre par excellence de l'ASIA et de l'USNC, l'attaquant

des Aigles Bleus, Yannick Tremblay, a appris qu'il sera absent du jeu pour une période d'un mois. L'accident est survenu lors de la visite du bleu et or au Adkins Center de Fredericton, vendredi le 13

octobre. Le rapide patineur de 6'3, 189 lbs s'est couché devant un tir qui l'a frappé directement sur le pied. Rappelons-nous que le porte-couleur des Aigles a marqué trois buts lors du match d'entraînement, le 6 octobre, face à Saint-Mary's.

Le mercredi 25 octobre et Le jeudi 26 octobre

Portes Ouvertes 2000

pour les écoles secondaires

Horaire

9 h à 30	Accueil • Gymnase GEPs	12 h	Cours ou visite guidée
10 h	Activités dans les facultés et écoles	13 h à 30	Cours ou visite guidée
11 h à 15	Repas dans les facultés et écoles	14 h	Rassemblement / départ • Osmose / Club étudiant

Écoles Participantes

W.A. Lester
Clement-Cormier
École Ste-Anne
Évangéline
La Fontaine
Assomption
Grande-Rivière
Carrefour Beausoleil
Louis-Mathieu
Louis-J. Robichaud

Baie Ste-Anne
Mgr M.-F. Richard
École N.D.A.
Aux-quatre-vents
Thomas-Albert
Samuel-de-Champlain
Clare
Ste-Anne-du-Ruisseau
Népoussat
Mathieu-Martin

Île-Madame
C.C.N.B. - Bathurst
François-Buote
École du Carrefour
Roland-Pépin
Russell C. Gordon
Marie-Esther
Cité-des-Juvenes
A.M. Sommay

UNIVERSITÉ DE MONCTON
Campus de Moncton

UNIVERSITÉ DE MONCTON
Campus de Moncton

Visitez les facultés ou les écoles de votre choix

- Administration
- Arts
- Droit
- Éducation
- Géographie et Géologie
- Histoire et Études Canadiennes
- Santé
- Sciences
- Sciences Informatiques
- Sciences Sociales
- Travail Social

Campus de Moncton

www.umoncton.ca



L'OSMOSE



PARTY D'HALLOWEEN



MERCREDI 25 OCTOBRE, DÈS 20H00

PRIX DE PRÉSENCE POUR LES PLUS BEAUX COSTUMES



SEXE PARTY

Vendredi 27 octobre

En plus de Norm The Jammer et la folie du pichet dès 16h



En raison de la semaine de relâche

Les heures d'ouverture de L'Osmose seront les suivantes:

Dimanche 29 octobre au mardi 31 octobre : Fermé

Mercredi 1er novembre au dimanche 5 novembre : 16h à 2h00

Veuillez noter que le Café sera fermé pour toute la semaine